

REVUE
DE
L'ORIENT CHRÉTIEN

DEUXIÈME SÉRIE
Tome IV (XIV)

14^e volume. — 1909

REVUE

DE

L'ORIENT CHRÉTIEN

RECUEIL TRIMESTRIEL

DEUXIÈME SÉRIE

Tome IV (XIV)

PARIS

BUREAUX
DES ŒUVRES D'ORIENT
RUE DU REGARD, 20
AU SECÉTARIAT
DE L'INSTITUT CATHOLIQUE
RUE DE VAUGIRARD, 74

LIBRAIRIE
A. PICARD ET FILS
RUE BONAPARTE, 82
LEIPZIG
OTTO HARRASSOWITZ

Recueil trimestriel. — Prix de l'abonnement : 12 fr. — Étranger : 14 fr.

K68/2477

Reprinted with the permission of Révérend Père Graffin

JOHNSON REPRINT CORPORATION
111 Fifth Avenue, New York, N.Y. 10003

JOHNSON REPRINT COMPANY LIMITED
Berkeley Square House, London, W.1

NA 3453 - 14

Univ.-Bibliothek
Regensburg

384929

First reprinting, 1966, Johnson Reprint Corporation

Printed in the United States of America

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CE VOLUME

	Pages.
I. — LITTÉRATURE CANONIQUE SYRIAQUE INÉDITE : CONCILE D'ANTIOCHE, LETTRE D'ITALIE, CANONS « DES SAINTS PÈRES », DE PHILOXÈNE, DE THÉODOSE, D'ANTHIME, D'ATHANASE, etc., par F. Nau	1, 113
II. — HISTOIRE D'HAIKAR LE SAGE (texte des manuscrits arabes 3637 et 3656 de Paris, traduction française) (<i>fin</i>), par L. Leroy	50, 142
III. — NOTES DE GÉOGRAPHIE ET D'HISTOIRE D'EXTRÊME-ORIENT (<i>fin</i>), par E. Blochet	71
IV. — UN FRAGMENT SYRIAQUE DES « VOYAGES » DE SAINT PIERRE, par F. Nau	131
V. — VIE DE BARSOMA LE SYRIEN (TEXTE ÉTHIOPIEN, traduction française), S. Grébaut	135, 264, 409
VI. — HISTOIRE DE JEAN LE SILOÏTE (TEXTE SYRIAQUE, traduction française), par M. Brière	155
VII. — NOTICES DES MANUSCRITS ARABES CHRÉTIENS ENTRÉS A LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE PARIS DEPUIS LA PUBLICATION DU CATALOGUE, par R. Griveau	174, 276, 337
VIII. — SAINT EUTHYME LE GRAND, MOINE DE PALESTINE (376-473) (<i>fin</i>), par S. Vailhé	189, 256
IX. — VIE, PRÉCEPTES ET TESTAMENT DE LOKMAN, par L. Leroy	225
X. — LA VERSION SYRIAQUE DE LA PREMIÈRE LETTRE DE SAINT ANTOINE, par F. Nau	282
XI. — ANALYSE DU TRAITÉ ÉCRIT PAR DENYS BAR SALIBI CONTRE LES NESTORIENS, par F. Nau	298
XII. — HISTOIRES DES SOLITAIRES ÉGYPTIENS (<i>suite</i>), par F. Nau	357
XIII. — HISTOIRE D'ABRAHAM LE SYRIEN, par L. Leroy	380
XIV. — BARSOMA LE SYRIEN D'APRÈS LE SYNAXAIRE ÉTHIOPIEN, par S. Grébaut	414
XV. — CATALOGUE SOMMAIRE DES MANUSCRITS COPTES DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE PARIS, par L. Delaporte	417
XVI. — LA NAISSANCE DE NESTORIUS, par F. Nau	424

MÉLANGES

	Pages
I. — NOTE SUR LA POÉSIE ÉTHIOPIENNE, par S. Grébaut	90
II et III. — NOTES SUR UN FRAGMENT BOHAIRIQUE DU MARTYRE DE SAINT LUC ET SUR LA CHRISTOLOGIE DE TIMOTHÉE ÆLURE, par F. Nau	98
IV. — LE CHRYSOBULLE DE MANUEL COMNÈNE (1148) SUR LES BIENS D'ÉGLISE, par S. Pétridès	203
V. — NOTE SUR LE TITRE : TEGOURTA HERACLIDIS, par F. Nau	208
VI. — LES SUFFRAGANTS D'ANTIOCHE AU MILIEU DU VI ^e SIÈCLE, par F. Nau	209
VII. — JEAN BERMUDEZ, PATRIARCHE D'ÉTHIOPIE, par M. Chaine	321
VIII. — CINQ LETTRES DE JACQUES D'ÉDESSE A JEAN LE STYLITE, par F. Nau	427
IX. — LE « FONDAMENT DE L'ANNÉE D'APRÈS LA CHRONOGRAPHIE D'ÉLIE DE NISIBE, par L. Delaporte	440
CHRONIQUE.....	104
MORT DE M. KARL KRUMBACHER.....	442

BIBLIOGRAPHIE

François Nau, <i>Histoire et sagesse d'Aḥikar l'Assyrien</i> (fils d'Anaël, neveu de Tobie), <i>traduction des versions syriaques avec les principales différences des versions arabe, arménienne, grecque, néo-syriaque, slave et roumaine</i> (E. Tisserant).....	106
Constantin Bacha, B. S. S., <i>Mémoires de M^{re} Maximos Mazloum</i> (Joseph Saba B. S.).....	108
Richard Engdahl, <i>Beiträge zur Kenntnis der byzantinischen Liturgie</i>	109
Cyrille Charon, <i>Le rite byzantin dans les patriarchats melkites</i> (F. Nau).....	109
Paul Marc, <i>Byzantinische Zeitschrift. General-register zu Band. I-XII</i> (F. Nau).....	110
P. Bedjan, <i>Mar-Isaacus Nūwīta, De perfectione religiosa</i> (F. Nau).....	110
M ^{re} N. Marini, <i>L'immacolata concezione</i>	111
J. Gabrielsson, <i>Ueber die Quellen der Clemens Alexandrinus</i>	111
Peter Thomsen, <i>Bibliographie der Palästina-litteratur</i>	111
Franck de Portu, <i>Le diocèse de Smyrne</i>	112

	Pages.
F. Th. Dubois, <i>Les armoiries des abbés de Saint-Maurice, évêques de Bethléem.</i>	112
Ludwig Mahler, <i>Grammatik der amharischen Sprache</i> (S. Grébaut).....	220
E. Tisserant, <i>Ascension d'Isaïe</i> (F. Nau).....	221
<i>Chrysostomica</i> , fasc. 2 et 3 (F. Nau).....	222
H. Goussen, <i>Die Christlich-Arabische Literatur der Mozaraber</i>	223
<i>Morales et religions</i>	223
Dom Pierre de Punist, <i>Fragments inédits d'une liturgie égyptienne</i>	224
J.-B. Pérès, <i>Comme quoi Napoléon n'a jamais existé</i>	224
J.-F. Bethune-Baker, <i>Nestorius and his teaching</i> (M. Brière).....	330
A.-S. Lewis, <i>Codex Climaci rescriptus</i> (F. Nau).....	332
A. Brassac, <i>Manuel biblique</i> , t. IV (F. Nau).....	333
F. Nau, <i>Histoires de saint Pacôme, de saint Jean-Baptiste, de saint Michel à Colosses</i> (E. Tisserant).....	333
<i>Historiens arméniens des croisades</i> , t. II (F. Nau).....	335
René Basset, <i>Fekkaré Iyusous</i> (F. Nau).....	443
C. Charon, <i>Histoire des patriarchats melkites</i> (E. Tisserant).....	443
F. Cumont, <i>Les religions orientales dans le paganisme romain</i> (M.-A. Kugener).....	445
R. Ballerini, <i>Les premières pages du pontificat du pape Pie IX</i> (F. Nau)....	446
<i>Dictionnaire d'histoire et de géographie</i> (F. Nau).....	446
E. Sachau, <i>Syrische Rechtsbücher</i> (M.-A. Kugener).....	447

LA VERSION SYRIAQUE

DE LA PREMIÈRE LETTRE DE SAINT ANTOINE

INTRODUCTION

Parmi les lettres conservées sous le nom de saint Antoine, la première seule figure sous son nom dans les manuscrits syriaques. D'après saint Jérôme, elle aurait été écrite en copte et traduite ensuite en grec. Le texte copte n'a pas été retrouvé; il ne reste du grec qu'un fragment conservé dans les *Apophthegmata Patrum*, *Patrol. Gr.*, t. LXV, col. 84. Nous reproduirons ce fragment plus loin. Notre lettre n'est donc connue que par une traduction latine, faite sur la version grecque (1), *Patrol. Gr.*, t. XL, col. 977 et par une seconde traduction latine, faite sur la version arabe (*Ibid.*, col. 999). La première traduction est obscure : *propter intricatam verborum seriem, non facile (potest) intelligi*, Caillau, *Eusebii Pamphyli opera*, t. VIII, Paris, 1844, p. 548; cf. *Patrol. Gr.*, t. XL, col. 955; la traduction faite sur l'arabe provient sans doute du syriaque, il n'est donc pas inutile de donner l'édition et la traduction de la version syriaque. Celle-ci, d'ailleurs, est des plus anciennes, puisqu'elle est déjà contenue dans un manuscrit daté de 534 (Londres, *add.* 12175, fol. 181). Les diverses versions, y compris le fragment grec que nous citerons plus loin, diffèrent beaucoup les unes des autres; les manuscrits syriaques eux-mêmes offrent de nombreuses variantes, quelques-unes de peu d'importance, mais d'autres dues probablement aux lecteurs et

(1) Un fragment copte des lettres 6, 7, 5, qui sont numérotées dans le copte 3, 4, 5, a été publié dans le *Journal of theol. Studies*, juillet 1906, p. 540-544. Ces lettres-ci n'existent pas en syriaque et leur authenticité ne peut donc pas être admise sans démonstration. Le copte correspond de manière assez fidèle à la traduction latine; il renferme aussi, à la fin de la lettre 7, la phrase contre Arius; il la complète même par quelques autres.

scribes qui cherchaient à rendre ce petit texte plus intelligible.

Saint Antoine se propose d'indiquer aux frères la voie du salut. Il distingue d'abord, parmi les moines, ceux qui ont les vertus innées, ou qui s'adonnent à la vertu dès qu'ils ont la connaissance des saints Livres, ou, enfin, ceux qui y reviennent après un temps d'endurcissement (chap. I). Vient le mécanisme de la pénitence : C'est l'Esprit (Saint) qui montre et qui aide à se convertir, en commençant par mortifier le corps (chap. II), mais il se sert, comme intermédiaire, du cœur, ou mieux de « la conscience du cœur » ; il l'éclaire et c'est elle ensuite qui doit extirper toutes les mauvaises passions du composé humain, mélangées aux membres du corps (chap. III). Les passions — qui sont toujours appelées « mouvements » — sont de trois sortes : elles sont infuses au corps, mais soumises à la volonté, ou bien elles proviennent d'un excès de boire et de manger, ou enfin des esprits mauvais. Il faut lutter contre elles par « la conscience du cœur » soutenue par l'« Esprit » (chap. IV). Vient ensuite des conseils pour purifier chacun des sens : les yeux, les oreilles, la langue (chap. V), les mains, le ventre (les tentations des esprits mauvais), les pieds. Après cela, tout le corps est purifié et prêt pour la résurrection (chap. VI). Il y a aussi des passions propres à l'âme, comme l'orgueil, etc., mais si elle a bonne volonté, Dieu lui enverra l'Esprit et si elle lui obéit, il la sauvera (chap. VII).

Dans toute cette lettre, c'est « l'esprit » qui joue le principal rôle ; on pourrait l'entendre, vers la fin, de l'esprit de l'homme, conçu comme intelligence qui dirige la conscience du cœur (volonté), mais il s'agit au commencement de l'*Esprit (Saint)*, comme le porte explicitement un manuscrit ; c'est donc à lui qu'il faut sans doute attribuer le principal rôle dans les conversions et les « purifications ». Vient ensuite « la conscience du cœur », ou « les yeux de l'âme », conçue comme intelligence et volonté.

B = Manuscrit de Berlin 27, fol. 11^v-13^v (Sachau 302).

L = Londres, *add.* 14621, fol. 151^v-153^v.

P = Paris, manuscrit 201, fol. 169.

V = Vatican 123, fol. 241^v-246 (1).

(1) Nous avons la reproduction de L depuis 1903 ; nous avons collationné P depuis. En 1908, au retour du Congrès des Orientalistes de Copenhague, nous

Le manuscrit L est le plus mauvais; en particulier, il lui manque trois membres de phrases dont deux, au moins, sont omis par pure négligence. V est le meilleur; en deux endroits : I, 2, note 9 et VII, 2, note 12, il se borne à transcrire le mot grec qui est traduit dans tous les autres. Ces deux mots grecs ont, d'ailleurs, droit de cité dans le copte, car tous deux (πολιτεία et χωρῆς) se trouvent même dans le petit vocabulaire copte de la grammaire du P. Mallon. Leur emploi ne prouve donc pas que le syriaque a été traduit sur le grec. Par contre, il est certain que le syriaque présente quelques différences avec l'ancienne version latine qui proviendrait d'une version grecque, et qu'il diffère plus que les versions latines du fragment grec conservé. Nous devons donc conclure, semble-t-il, que le syriaque a été traduit ou sur le texte copte original, ou sur une version grecque inconnue par ailleurs.

F. NAU.

TRADUCTION

Lettre de Mar Antoine adressée aux frères (1).

I. TROIS SORTES DE VOCATIONS. — Avant toute chose, je salue (2) votre Charité en Notre-Seigneur. I. J'estime, mes frères, que les âmes pieuses (3), soit mâle, soit femelle (4), se divisent en ces trois classes :

2. Il est des gens qui sont appelés par (dont la vocation provient de) la loi d'amour mise en leur nature par le bon principe (5) infus à leur nature dès la première création : La parole de Dieu leur arriva et ils n'hésitèrent à son égard en rien, mais ils la suivirent tout dispos. Tel fut Abraham, chef des Patriarches : lorsque Dieu vit que ce n'était pas grâce à un enseignement humain qu'il se destinait à aimer Dieu, mais que c'était par l'effet de la loi naturelle implantée dans sa première formation, Dieu se révéla à lui et lui dit : *Quitte ton pays et ta famille et viens à la terre que je te dirai* (6).

avons collationné D; enfin M^r Graffin vient de nous remettre une reproduction du manuscrit V.

(1) « Lettre de Mar Antoine, solitaire et chef des solitaires, aux frères solitaires qui habitent en tout lieu. » B. — « Lettre que Mar Antoine écrivit aux frères. » V. — (2) Litt. : « je demande le salut de ». — (3) Litt. : « qui sont proches de l'amour de Dieu ». — (4) Locution fréquente chez les Coptes, en particulier dans les écrits attribués à Schenoudi. — (5) Litt. : « et par le bien premier ». — (6) Gen., XII, 1.

Et il partit sans aucune hésitation, mais se hâta de suivre sa vocation. C'est un exemple pour les commençants (7) : lorsqu'ils peinent et recherchent la piété (8) avec persévérance et douceur, ils obtiennent (ensuite) une conduite louable (9) parce que leurs âmes sont promptes à suivre l'amour de Dieu. Telle est la première vocation.

3. Voici la deuxième vocation : Certains hommes entendent l'Écriture (10) témoigner des souffrances et des supplices préparés pour les criminels et des promesses réservées à ceux qui croîtront dans la piété (8), et, par le témoignage de l'Écriture (10), il leur vient la pensée de se rendre à la vocation, comme en témoigne *David* par la parole qu'il a dite : *la Loi du Seigneur est sans tache et elle convertit l'âme, et le témoignage de Dieu est fidèle et donne la sagesse aux enfants* (11), etc.

4. Voici la troisième vocation : il y a des gens dont le cœur est dur dès leur début et ils demeurent dans des actes de péché, et Dieu bon, dans sa miséricorde, leur envoie l'épreuve des souffrances jusqu'à ce qu'ils se fatiguent, comprennent et fassent pénitence, puis reprennent possession de la science et fassent pénitence de tout leur cœur. Et ceux-ci également obtiennent (ensuite) une conduite louable (12), comme les autres qui les précèdent.

Telles sont les trois voies (13) suivies par les âmes qui entrent dans la pénitence jusqu'à ce qu'elles parviennent à la grâce et à la vocation du Fils de Dieu.

II. RÔLE DE L'ESPRIT (SAINT). — 1. Cependant j'estime que l'Esprit (Saint) appelle tout d'abord ceux qui entrent de tout leur cœur, qui se préparent à mépriser toutes les souffrances, à résister et à soutenir jusqu'à la victoire tout combat engagé contre eux ; Il allège leur combat, Il adoucit pour eux toutes les pratiques de la pénitence. Il leur montre comment il leur convient de se convertir, chacun dans son corps et dans son âme, jusqu'à leur conversion et leur arrivée près de Dieu qui les a créés (14) ; c'est Lui qui leur communique les (bonnes) œuvres et la manière de comprimer leurs âmes et leurs corps pour les purifier (tous deux) afin qu'ils héritent ensemble. 2. Le corps se purifie d'abord par un long jeûne, par des prières et des veilles prolongées, par les actes qui affaiblissent le corps (15), et en lui retranchant toutes ses volontés charnelles.

III. RÔLE DE LA CONSCIENCE DU CŒUR POUR EXTIRPER LES PASSIONS. — 1. Et l'Esprit de pénitence l'aide (le corps) en cela, et c'est lui qui l'éprouve ainsi, afin que l'Ennemi ne puisse le faire reculer en arrière. Ensuite l'Esprit directeur commence à ouvrir les yeux de son âme pour lui accorder aussi la pénitence afin de se purifier. 2. A son tour, la cons-

(7) Litt. : « pour cette introduction qui se fait dans les âmes ». — (8) Litt. : « la crainte de Dieu ». — (9) Litt. : « la louange des actes » ; mais le manuscrit V, au lieu de « des actes », a conservé le mot grec *πολιτεία* qu'il se borne à transcrire. — (10) Litt. : « la loi écrite ». — (11) Ps. xviii, 8. Au lieu de la seconde partie du verset, les versions latines portent Ps. cxviii, 130. — (12) Cf. *supra*, note 9. — (13) Litt. : « entrées ». — (14) « qui les a appelés ». V. — (15) Litt. : *et per operationem illam quae facit ut homo inops sit in corpore suo*.

cience du cœur commence à intervenir (16). Car le cœur aussi commence à être instruit par l'esprit, en vue de purifier les deux, le corps et l'âme, par la pénitence, et c'est lui qui devient le directeur des travaux (17) du corps et de l'âme pour les purifier. 3. C'est lui qui sépare tous les fruits de la chair qui sont mêlés à tous les membres du corps, depuis la naissance (18); c'est lui qui ramène chacun des membres du corps à sa condition (19) primitive, dans laquelle il n'y avait rien de l'esprit de *Satan*. 4. Et le corps est sous la domination de la conscience du cœur lequel est instruit par l'esprit, selon la parole de *Paul* qui dit : *je dompte mon corps et je le soumets* (20). Car l'esprit purifie le cœur de la nourriture, de la boisson et du sommeil, et aussi, comme je l'ai dit une fois (22), de toutes les passions (21) au point de l'éloigner même, par la pureté de son âme, de tout commerce charnel (23) et des mauvaises pensées (24).

IV. TROIS GENRES DE PASSIONS. — Je crois qu'il y a trois genres de passions (21) violentes : 1. Il en est un, dans le corps, implanté dans sa nature, formé avec elle dès sa première création, mais qui, sans la volonté de l'âme, ne peut agir : on sait seulement qu'il est dans le corps.

2. Il y a aussi un autre mouvement : c'est quand l'homme nourrit son corps avec des aliments et des boissons abondantes, l'effervescence du sang causée par la quantité des mets éveille dans le corps un combat qui agite sa masse sous l'impulsion de la bonne chère. C'est pour cela que l'Apôtre a dit : *ne vous enivrez pas avec le vin dans lequel est la débauche* (25), surtout ceux qui veulent observer la sainteté.

3. Le troisième mouvement provient des esprits mauvais qui nous tentent par envie et qui cherchent à souiller ceux qui commencent à se sanctifier (1).

4. Et maintenant, mes chers fils, pour ces trois sortes, si l'âme innocente

(16) Litt. : *incipit separans inter utrumque*. — (17) « Du monde ». V. — 18 Litt. : *en ex quo erat motio prima*. — (19) Sic V et le latin. Les autres manuscrits portent : « à la pénitence ». — (20) I Cor., ix, 27. — (21). Litt. : « mouvements ». — (22) Ces six mots manquent dans L; il n'est pas question des passions plus haut dans cette lettre. — (23). Litt. : *ex communicatione seminis*. — (24) Litt. : *phantasia*. — (25) Ephés., v, 18.

(1) Litt. : *qui incipiunt in parte sanctitatis*. — Ce passage existe en grec dans les Apophthegmes, *P. G.*, t. LXV, col. 84.

Ἐἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἀντωνῖος· Λογίζομαι ὅτι ἔχει τὸ σῶμα κίνησιν φυσικὴν συναναφυρεῖσιν αὐτῷ· ἀλλ' οὐκ ἐνεργεῖ, μὴ θελούσης τῆς ψυχῆς, μόνον δὲ σημαίνει ἐν τῷ σώματι ἀπαθῆ κίνησιν. Ἔστι δὲ καὶ ἄλλη κίνησις, ἐκ τοῦ τρέφειν καὶ θάλπειν τὸ σῶμα βρώμασι καὶ πόμασιν ἐξ ὧν ἡ θερμὴ τοῦ αἵματος διεγείρει τὸ σῶμα πρὸς ἐνέργειαν. Διὸ καὶ ἔλεγεν ὁ Ἀπόστολος· « Μὴ μεθύσκεσθε οἴνω, ἐν ᾧ ἔστιν ἀσωτία. » Καὶ πάλιν ὁ κύριος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῖς μαθηταῖς ἐντελλόμενος εἶπε· « Βλέπετε μήποτε βαρνηθῶσιν ὑμῶν αἱ καρδίαι ἐν κραιπάλῃ καὶ μεθῃ. » Ἔστι δὲ τι καὶ ἑτέρα κίνησις τοῖς ἀγωνιζομένοις, ἐξ ἐπιβούλης καὶ φθόνου δαιμόνων ἐπιγνομένη, ὥστε εἰδέναι δεῖ, ὅτι τρεῖς εἰσι σωματικαὶ κινήσεις, μία μὲν φυσικὴ, ἑτέρα δὲ ἐξ ἀδιαφορίας τροφῶν, ἡ δὲ τρίτη ἀπὸ δαιμόνων. Ce texte grec, qui diffère beaucoup du syriaque, diffère presque autant de l'ancienne version latine : *In ipso enim est naturale corporis concretum illi, quod tamen non operatur aut efficit aliquid sine animae voluntate, nisi quod judicat in corpore solum*, etc.

son être, et endure, grâce au témoignage que l'esprit rend à la conscience du cœur, et si elle a été vigilante, elle purifiera les deux (le corps et l'âme) du genre de cette maladie. Mais si le cœur dédaigne ce que l'esprit lui témoigne au sujet de ces trois sortes, les esprits mauvais dominent sur lui et sèment, dans la masse du corps, toutes les passions; ils l'émeuvent et lui font une guerre violente au point que son âme en devienne faible et malade et qu'elle gémissé, demandant de quel côté lui viendra un protecteur, pour faire pénitence, reprendre les commandements de l'Esprit et guérir. Ensuite elle consent à demeurer dans Dieu, qui est son salut.

V. PURIFICATION DES YEUX, DES OREILLES, DE LA LANGUE. — 1. Je vous ai dit ces choses, mes bien-aimés, pour que vous sachiez comment l'homme doit faire pénitence en son corps et en son âme pour les purifier. Si le cœur remporte la victoire dans ce combat, alors il prie en Esprit et il commence par écarter du corps les passions de l'âme qui lui viennent de sa volonté. L'esprit lui-même concourt amicalement avec le cœur pour (imposer) l'observance des commandements que lui, esprit, a fait connaître (au cœur); il lui enseigne (ensuite) comment il doit guérir toutes les plaies de l'âme et comment il doit supprimer chacune des passions mêlées aux membres du corps et les autres passions extérieures du corps depuis la tête jusqu'aux pieds, celles qui sont mêlées (au corps) par la volonté.

2. Il élèvera les yeux avec droiture et pureté et il n'y aura pas en eux de perfidie. 3. Il apprendra ensuite aux oreilles comment elles doivent écouter et qu'elles ne doivent pas aspirer et tendre à écouter un propos mauvais ni la chute et la misère des hommes, mais qu'elles aient plaisir à entendre le bien, le relèvement de chacun et la grâce donnée à toute créature qui avait été affligée autrefois par ces mêmes membres. 4. Ensuite, il enseigne à la langue sa propre purification parce qu'elle le rendit gravement malade et, la maladie dont souffre l'âme, il l'exprime par la langue et il la lui attribue puisqu'elle est son organe. Par celle-ci de graves maladies et des blessures lui ont été faites; c'est surtout par ce membre — par la langue — que l'âme a été frappée. L'apôtre Jacques nous le témoigne et dit : *si quelqu'un prétend servir Dieu en ne maîtrisant pas sa langue, mais en se laissant tromper par son cœur, la religion d'un tel homme est vaine* (2). Dans un autre passage il dit : *la langue est un membre infime, mais qui souille tout le corps* (3), etc. Si donc le cœur est fortifié par l'énergie qu'il reçoit de l'esprit, c'est d'abord lui-même qui est purifié, sanctifié et moralisé, afin que, lorsqu'il communiquera ses paroles à la langue, il n'ait point en elle d'hypocrisie ni une volonté propre. Sur lui se vérifiera la parole de Salomon qui a dit : *mes paroles sont dites par Dieu et il n'y a rien en elles de dur ni de tortueux* (4). Il dit ailleurs : *La langue du juste guérit* (5).

VI. PURIFICATION DES MAINS, DU VENTRE, DES PIEDS. — 1. Ensuite le cœur guérira le mouvement des mains qui se mouvaient parfois sans ordre, suivant le vouloir de son âme; l'Esprit indiquera au cœur leur purification

(2) Jacques, I, 26. — (3) *Ibid.*, III, 5. — (4) Prov., VIII, 8. — (5) *Ibid.*, XII, 13.

qui est de s'en servir (6) pour les aumônes et les prières. Sur elles se vérifie la parole qui dit : *l'offrande de mes mains est comme une offrande du soir* (7).

Ensuite il purifie le ventre dans sa nourriture et dans sa boisson, lui qui était insatiable — au temps où agissaient en lui les volontés de l'âme — dans les désirs gourmands du manger et du boire, par où les démons ont péché. Et de cela David a dit : *Avec celui dont les yeux sont hautains et dont le cœur est insatiable* (8) *je ne mangeais pas.*

3. De plus, le cœur, instruit par l'esprit, supprime le troisième mouvement, de ces trois genres dont j'ai parlé auparavant (iv, 3), et il tient leur place tant que l'esprit l'aide et le fortifie; il éteint toutes les passions (9), grâce à la force de l'Esprit qui ramène la paix dans tout le corps et qui en retranche toutes les passions (9), comme l'a dit Paul : *mortifiez vos membres terrestres : la luxure, la débauche et les passions des mauvais désirs* (10).

Et après cela, il donne aussi leur purification aux pieds qui parfois n'ont pas marché droit selon la volonté de Dieu; une fois mis sous l'autorité de l'esprit qui en opère la purification, ils marchent selon sa volonté et avancent en pratiquant les bonnes actions, afin que tout le corps se transforme et se renouvelle et soit sous l'autorité de l'esprit. Et j'estime qu'une fois que tout le corps est purifié et qu'il a reçu la plénitude de l'Esprit, il a là tout ce qu'il recevra à la résurrection des Justes.

VII. PURIFICATION DES PASSIONS DE L'ÂME. — 1. J'ai parlé des faiblesses de l'âme attachées aux membres de la nature du corps à l'aide desquels il se meut et agit et c'est elle qui dirigeait les mauvais esprits lorsqu'ils agissaient par elle dans les membres du corps. Mais j'ai dit qu'elle (l'âme) a d'autres passions, en dehors de celles du corps, que nous allons montrer :

2. L'orgueil (11) est une maladie (de l'âme) en dehors (12) du corps : (de même) la jactance, la jalousie, la haine, la colère, le dédain, la lâcheté et les autres qui dérivent de celles-là (13).

3. Et si l'âme se donne à Dieu de tout son cœur, Dieu a pitié d'elle et Il lui accorde l'Esprit de pénitence. Et celui-ci (l'Esprit) lui fait connaître chacun des péchés pour qu'elle ne s'en approche plus et il lui montre aussi les choses adverses qui tâchent de l'attirer pour qu'elle ne les quitte pas, et qui lui font la guerre pour qu'elle ne demeure pas dans la pénitence.

4. Et si elle supporte et obéit à l'Esprit qui lui conseille de faire pénitence, aussitôt le Créateur aura pitié des rigueurs (14) de sa pénitence. En voyant les peines qu'elle impose à son corps : les nombreuses prières, le jeûne, les supplications et la science des paroles de Dieu, la fuite de tous les maux, l'humilité, les larmes et la persévérance de la contrition, alors Dieu clément, voyant sa peine et sa soumission, aura pitié d'elle et la sauvera.

Fin de la lettre que saint Mar Antoine envoya aux Frères.

(6) Litt. : « de travailler en elles ». — (7) Ps. cxi, 2. — (8) Ps. c, 5. — (9) Litt. : « Tous les mouvements ». — (10) Coloss., iii, 5. — (11) Litt. : « L'élévation des pensées ». — (12) Le manuscrit V a transcrit ici le mot grec *χωρίς*. — (13) Litt. : *et minutiae horum*. — (14) Litt. : « De la fatigue ».

منبلا به ولاقبه ويا (2) او: اما لبق (3) وب (4)
 عمدح بمدعه (5) فامدا ومدعه؛ حلا عقنما واهتربا (6)
 وحاببه امدعتلدا حلا مدقتلدا وحاببه اهلح (7)
 ومعه (8) حبسلا الهوا (9). مدح هوه واهله ومدعه
 وحابب. مسقتلدا هوه (10) مدالحتي (11): وهيه (12)
 دعب (13) وبخلع لافنبا امر ما ووب هوه؛ حمدل
 وابدن: ومدعه (14) ومدنا ولا مومر مدعبا بعا (15).
 هوه واهله ومدنا مدهمدنا مسعمدا تلحو. حمر
 فبلا (16).

منبلا به لابلابل (17) ويا او: اما لبا بعا
 ادهوه مد عه واهوه مدعبانه حنبا واهله: واهله (18)
 لبا (19) دتسمدهه عدبا ادهوه مدنوا واهتربا (20)
 حبمدا وبلان (21) ونيهم واهله (22). وبلان واهله (23)
 اخبدا واهله مد فله ادهوه. واهله اف وهيه
 لافمدلا ووبخلع امر ما (23) واهله استبا (25) ومدح
 ممدعه.

واهله (1) اما مدعبلا اما لبقعا وبخلع لابلابل
 حبمدا وببوتع لابلابل واهله (2) واهله واهله. الا (3)
 هحن ابا واهله واهله مد فله ادهوه واهله بعهوه (4)
 واهله حلا فله واهله اهتربا (5) واهله واهله

(2) وبع ف V. — مدح L. B add. — (3) اما L. — (4) BP. — (5) او اف V. —
 — (6) امدعتلدا واهله B. — (7) واهله B. — (8) واهله L. —
 — (9) واهله واهله V. — (10) واهله واهله L. — (11) واهله واهله V. — (12) P om.
 ? B : واهله V : واهله — (13) واهله L. — (14) V om. ? — (15) L. om.
 ... واهله واهله — (16) واهله P. — (17) واهله V. — (18) واهله واهله V. — (19) P
 add. واهله — (20) واهله LP. — (21) واهله LP. — (22) om. BP. — (23) واهله
 P. — (24) واهله P. — (25) واهله V.

(1) واهله L. — (2) واهله واهله V. — (3) واهله L. — (4) واهله V.
 — (5) PV add. واهله.

مبعولاً ❖ رحدا به الحلالا املاوم مچ وئسا حمقلا
 اولم به سقبح له حلهلا. مئعب بهتج لهولم
 ومعبه حمدلا بمبعولاً ❖ وئسا: قب (10) سقمط:
 اولم (11) الحلال لهفعبت: له فعلها لوم بعول مله (12)
 مدمسحلا: حمه وئسا (13) وئسا ومعهول حلاوملا (14)
 ولحلا. مدمروئلا لوم. مدمسلا (15) لاؤموم مچ مبعوم
 وموموللا وئلا. له به نهل لحا هولم الحلال لهفعبت:
 حمدلا وئسا مدمهول (17) له: مدملاهلج له وئسا
 حتعلا هرتج (18) ححلاوم بهقلا فلا سعبت.
 مدمرج (19) مدمسب حمه مئح حمرلا. حوملا باللا
 بعول (20) مللاوم. مللحلا ماحلا ومچ املا باللا له
 مدمروئلا. مللاوم (21) ملاحمر هومئب وئسا. ملاسحر (22) ❖
 مچ وئ (23) مدملاوملا وئسا مدملا (24) حلاوملا وئسا
 علموم ❖

اولم امئلا لهوم: سحئب (25): بلاوم وامللا ماحلا
 له (26) لحن ابعول وئسا حقهوم مدموم وئلا ام.
 له (1) رئا لحا حلاوملا وئلا. امبم وئ مئلا حوملا
 مدمعلا ومعبوم (2) مچ فقلا (3) سقا وبعول (4) اولم وئلا
 له (5) مچ موموم (6). اف لوملا وم وئسا (7) ومسلا (8)
 حمر لحا ممللا موموملا ومومئلا اولم وئسا

حمه وئسا L (13) — P. فعلها مله بعول (12) — V. حومله (11) — L. است (10) —
 مدمروئلا مدمسلا لوم (15) — V. مدموم L مدمهوللا لوم حلاوملا (14) — BPV. —
 B. حوملا مدملا وئسا مدمهول (17) — BP. مدملاوملا (16) — L. مدموملا (P
 — BP. لوملا (21) — LP. مدموملا (19) — LP. موموملا (18) —
 — P. om. و. — (23) (L. وئ وئ) — (22) P. om. و. — (24) om. B. —
 — (25) om. BV. — (26) وامللا لوم V.

مچ بعول سقبح (4) — و. اف V. — (2) وئوم V. — (3) V. add. — (1) موملا BP. —
 وئلا B. حوملا وئسا له (7) — L. موموملا (6) — L. وئ (5) — L. وئلا —
 — (8) وئسا BP.

مَحْفُوهٍ؛ دِه. هِه مَحْفُوه دِه؛ اَمَحِل (9) هِه مَحْفُوه (10) مَحْفُوه
 مَحْتَمَلَه (11)؛ بَعْلَا: هِه هِه (12) فَنَف مَحْفُوه مَحْفُوه
 هِه (13)؛ اَمَحِلَه دِه؛ قَم فَنَف (14) مَحْفُوه اَمَحِلَه
 بَحْز مَحْفُوه مَحْفُوه مَحْفُوه اَمَحِلَه. هِه مَحْفُوه مَحْفُوه
 حَرَمَلَه * هَحْتَمَلَه (15) هِه (16) مَحْفُوه (17) مَحْفُوه
 هِه مَحْفُوه: بَلَه (18) لَه هِه مَحْفُوه بَعْلَا. مَحْفُوه مَحْفُوه (19)
 اَف لَه مَحْفُوه؛ اَمَحِلَه (20) مَحْفُوه مَحْفُوه هِه (21) لَه مَحْفُوه
 مَحْفُوه اَه مَحْفُوه؛ بَعْمَتَه (22) مَحْفُوه مَحْفُوه. اَف لَه (23)
 مَحْفُوه مَحْفُوه (24)؛ بَحْتَمَلَه: اَلَه مَحْفُوه مَحْفُوه؛ بَعْمَتَه مَحْفُوه
 مَحْفُوه مَحْفُوه مَحْفُوه؛ بَحْتَمَلَه. مَحْفُوه مَحْفُوه؛ بَحْتَمَلَه مَحْفُوه
 مَحْفُوه؛ بَحْتَمَلَه مَحْفُوه؛ بَحْتَمَلَه مَحْفُوه * مَحْفُوه مَحْفُوه هِه
 مَحْفُوه مَحْفُوه؛ بَحْتَمَلَه. مَحْفُوه مَحْفُوه؛ بَحْتَمَلَه (25) مَحْفُوه مَحْفُوه.
 مَحْفُوه مَحْفُوه؛ مَحْفُوه مَحْفُوه (1) مَحْفُوه (2) مَحْفُوه مَحْفُوه (3)
 مَحْفُوه مَحْفُوه (4): مَحْفُوه مَحْفُوه مَحْفُوه؛ بَحْتَمَلَه (5) مَحْفُوه مَحْفُوه
 مَحْفُوه مَحْفُوه؛ مَحْفُوه مَحْفُوه مَحْفُوه مَحْفُوه (6). مَحْفُوه مَحْفُوه (7)
 مَحْفُوه مَحْفُوه؛ مَحْفُوه مَحْفُوه (8)؛ مَحْفُوه مَحْفُوه مَحْفُوه * مَحْفُوه مَحْفُوه
 مَحْفُوه مَحْفُوه؛ مَحْفُوه مَحْفُوه؛ اَف مَحْفُوه؛ اَف مَحْفُوه؛ مَحْفُوه مَحْفُوه؛
 مَحْفُوه مَحْفُوه؛ اَلَه مَحْفُوه؛ اَلَه مَحْفُوه؛ مَحْفُوه مَحْفُوه؛ مَحْفُوه مَحْفُوه؛
 مَحْفُوه مَحْفُوه. مَحْفُوه مَحْفُوه؛ مَحْفُوه مَحْفُوه؛ مَحْفُوه مَحْفُوه؛ مَحْفُوه مَحْفُوه؛
 مَحْفُوه مَحْفُوه مَحْفُوه مَحْفُوه (10) مَحْفُوه مَحْفُوه مَحْفُوه مَحْفُوه

(9) BLP. مستهلا (11) — L. add. دِه. — (10) B. مَحْفُوه مَحْفُوه. اَمَحِل P. اَمَحِل (9)
 BP. مَحْفُوه مَحْفُوه مَحْفُوه؛ مَحْفُوه V. — (13) مَحْفُوه مَحْفُوه. مَحْفُوه V. — (12) مَحْفُوه V. —
 PV. — (16) om. V. مَحْفُوه مَحْفُوه B. — (17) V add. مَحْفُوه مَحْفُوه. —
 B. — (21) مَحْفُوه V. — (20) مَحْفُوه مَحْفُوه — مَحْفُوه مَحْفُوه (19) L om. مَحْفُوه مَحْفُوه V. —
 مَحْفُوه مَحْفُوه V. — (25) مَحْفُوه مَحْفُوه B. مَحْفُوه مَحْفُوه. — (24) B. مَحْفُوه مَحْفُوه L. — (23) مَحْفُوه مَحْفُوه مَحْفُوه مَحْفُوه B.

(1) om. V. BPV add. مَحْفُوه مَحْفُوه. — (2) L om V. — (3) LP. LV: (L. مَحْفُوه)
 BL. — (4) مَحْفُوه مَحْفُوه P. مَحْفُوه مَحْفُوه. — (5) BP. مَحْفُوه مَحْفُوه. — (6) BP. مَحْفُوه مَحْفُوه. —
 V. — (8) MACHIL B. — (9) MACHIL V. — (10) L om. مَحْفُوه مَحْفُوه.

وَاِسْتَسَالُ (11). اِ بِعِ الْمَسَالِ (12) لِحَا حَبِ سَالِ (13)
 وَنَعْفُ مَجِ زَسَالِ: وَاِسْتَسَالُ (14) مَدَالِطَا مَدَالِطَا مَدَالِطَا (15)
 مَدَالِطَا: وَاِسْتَسَالُ مَدَالِطَا مَدَالِطَا مَدَالِطَا مَدَالِطَا
 مَدَالِطَا مَدَالِطَا (16) حَافِطَا. هَلَا (17) رَحِمَا وَنَعْفُ (18) نَعْفُ
 مَدَالِطَا مَدَالِطَا مَدَالِطَا مَدَالِطَا مَدَالِطَا: وَاِسْتَسَالُ (19).
 وَاِسْتَسَالُ (20) اِسْتَسَالُ (21) اِسْتَسَالُ: وَاِسْتَسَالُ مَدَالِطَا مَدَالِطَا
 مَدَالِطَا مَدَالِطَا: اِ رَحِمَا وَاِسْتَسَالُ مَدَالِطَا (22). اِسْتَسَالُ
 وَنَعْفُ (23) مَدَالِطَا حَافِطَا وَاِسْتَسَالُ مَدَالِطَا (24) نَعْفُ (25).
 حَبِ نَعْفُ زَسَالِ لِحَا حَبِ نَعْفُ. وَاِسْتَسَالُ اِ حَبِ نَعْفُ
 مَدَالِطَا (1) حَبِ نَعْفُ مَدَالِطَا حَبِ نَعْفُ (2) مَدَالِطَا: وَاِسْتَسَالُ
 مَدَالِطَا: وَاِسْتَسَالُ مَدَالِطَا مَدَالِطَا: وَاِسْتَسَالُ مَدَالِطَا
 مَدَالِطَا (3) مَدَالِطَا. حَافِطَا مَدَالِطَا (4). اِ (5) لِحَا حَبِ
 مَدَالِطَا (6) حَبِ نَعْفُ مَدَالِطَا (7) مَدَالِطَا حَبِ نَعْفُ (8)
 نَعْفُ. حَافِطَا (9) وَاِسْتَسَالُ (10) مَدَالِطَا (11) مَدَالِطَا:
 مَدَالِطَا مَدَالِطَا مَدَالِطَا (12) حَبِ نَعْفُ (13) مَدَالِطَا: وَاِسْتَسَالُ
 مَدَالِطَا: وَاِسْتَسَالُ مَدَالِطَا مَدَالِطَا مَدَالِطَا مَدَالِطَا
 مَدَالِطَا مَدَالِطَا (14) مَدَالِطَا: وَاِسْتَسَالُ مَدَالِطَا مَدَالِطَا
 مَدَالِطَا مَدَالِطَا (16) مَدَالِطَا: وَاِسْتَسَالُ مَدَالِطَا مَدَالِطَا:

(11) om. L. — (12) مَدَالِطَا BL. — (13) V om. سَالِ. — (14) B مَدَالِطَا (ubi-
 que). — (15) V add. مَدَالِطَا مَدَالِطَا. — (16) P مَدَالِطَا. — (17) مَدَالِطَا B. — (18) مَدَالِطَا B.
 — (19) V. — (20) P مَدَالِطَا. — (21) B: (1. — (22) B ponit مَدَالِطَا ante اِسْتَسَالُ. — (23) مَدَالِطَا مَدَالِطَا
 B. — (24) مَدَالِطَا P. — (25) مَدَالِطَا L.
 (9) PV. اِ حَبِ نَعْفُ. — (2) BP. حَبِ نَعْفُ. — (3) PV. اِ حَبِ نَعْفُ. — (4) V. اِ حَبِ نَعْفُ.
 — (5) B. مَدَالِطَا. — (6) L. مَدَالِطَا. — (7) P. مَدَالِطَا. — (8) B. مَدَالِطَا. — (9) B. مَدَالِطَا.
 — (10) PV. مَدَالِطَا. — (11) BPV (V اِ). — (12) V. مَدَالِطَا. — (13) B. مَدَالِطَا. — (14) B. مَدَالِطَا.
 — (15) B add. مَدَالِطَا. — (16) BP. مَدَالِطَا مَدَالِطَا.

